

Jadin : « Et s'il fallait plutôt une femme de la situation ? »



Le Soir* - 05 Okt. 2019
Pagina 10

* Le Soir Bruxelles, Le Soir Wallonie

Présidentielle du MR Jadin : « Et s'il fallait plutôt une femme de la situation ? » Katrin Jadin bouillonne depuis quelques jours. La députée fédérale, présidente de la commission des Finances, n'est pas enchantée par la tournure que prend l'élection présidentielle au MR. « Je vais être franche : ...

Présidentielle du MR

Jadin : « Et s'il fallait plutôt

une femme

de la situation ? »

Katrin Jadin bouillonne depuis quelques jours. La députée fédérale, présidente de la commission des Finances, n'est pas enchantée par la tournure que prend l'élection présidentielle au MR. « Je vais être franche : au-delà des personnalités, des techniques de soutien, des baronnies, des phrases fortes que j'entends – y compris de personnes pour qui j'ai beaucoup de respect ou d'estime comme Daniel Bacquelaine ou Jean-Luc Crucke –, je veux insister sur le fait que si Georges-Louis Bouchez est peut-être vu comme l'homme de la situation, pourquoi ne pourrait-on pas imaginer une femme de la situation ? »

Celle qui gravite depuis dix ans dans les hautes sphères du MR ne s'en cache plus : elle songe à se porter candidate. « J'ai des exigences politiques. J'ai travaillé avec Charles Michel, je suis vice-présidente du parti et j'ai été élue avec 17.000 voix de préférence. »

Ce qui l'anime, c'est l'envie d'attirer l'attention sur des problèmes qui ne semblent pas intéresser à ce stade deux autres candidats (Georges-Louis Bouchez et Denis Ducarme). Primo, elle veut revoir l'organisation du parti et sa gouvernance interne. « Il faut moins de verticalité. Je trouve assez inquiétant qu'il n'y ait pas plus de transversalité au niveau des processus de décision au sein du MR. Les mandataires régionaux et communautaires ne savent pas toujours ce qu'il se passe au fédéral. Il faut mieux organiser la communication vers le niveau local, les sections, les pouvoirs locaux. Tout cela doit être intégré dans le processus décisionnel. »

En deuxième lieu, mais tout aussi important à ses yeux : le MR doit être à l'avant-garde du combat pour les droits des femmes. « Je ne suis pas une grande fan des quotas par exemple, mais ils peuvent s'avérer nécessaires. Il faut donner plus de place aux femmes au sein du parti. Elles ont énormément de choses à dire et à faire. J'admire Sophie Wilmès, Christine Defraigne et Sabine Laruelle. Elles ne méritent pas d'être là uniquement parce qu'elles sont des femmes. Tout cela doit percoler au niveau des décisions que l'on prend. On ne peut pas cloisonner les choses. »

Katrin Jadin le reconnaît, elle hésite encore à se lancer. Il lui reste une semaine pour se décider. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 11 octobre. M.Bmé

M.Bmé

Copyright © 2019 Rossel & Cie. Alle rechten voorbehouden